



HAL
open science

Nouveaux objets et nouveaux contextes d'enseignement de l'oral

Ana Dias-Chiaruttini, Joaquim Dolz

► **To cite this version:**

Ana Dias-Chiaruttini, Joaquim Dolz. Nouveaux objets et nouveaux contextes d'enseignement de l'oral. Repères, 2023, 68, pp.7-13. 10.4000/reperes.5978 . hal-04496797

HAL Id: hal-04496797

<https://hal.science/hal-04496797>

Submitted on 2 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Nouveaux objets et nouveaux contextes d'enseignement de l'oral

Ana Dias-Chiaruttini
Université Toulouse Jean-Jaurès 2 – UMR EFTS

Joaquim Dolz
Université de Genève – GRAFE

1.1. L'enseignement de l'oral comme objet de recherche émergent

Depuis 1969, la revue *Repères* a consacré treize numéros explicitement dédiés à l'oral dont quatre ne l'abordent que partiellement en lui réservant toutefois une partie clairement identifiée. Certains numéros à l'occasion d'autres thématiques présentent des articles qui traitent de la question de l'oral au second plan. Dans la revue, l'oral est d'abord un objet de recherche qui accompagne la rénovation de l'enseignement du français à l'école élémentaire (no 20 en 1973 et no 53 en 1979). Il est ensuite abordé à travers la question des pratiques langagières (no 65 en 1985), question reprise en 1997 dans une partie du numéro 15 (nouvelle série), puis comme une pratique de communication (no 69 en 1986 et no 2, nouvelle série, en 1990) permettant d'ailleurs de juxtaposer des réflexions sur la communication écrite et orale. Le numéro 3, en 1991, traite quant à lui de la question de l'articulation de l'oral et de l'écrit. En 1992 et 1995 paraissent deux numéros (6 et 12 de la nouvelle série) qui abordent la question de l'oral à travers les disciplines scolaires et les relations entre le français et les autres disciplines. Le numéro 6 est consacré aux langues vivantes et au français, le numéro 12 porte sur les apprentissages langagiers et scientifiques. Cette approche interdisciplinaire est spécifique aux travaux développés en France, notamment au sein des recherches soutenues par l'INRP. En 1998, le numéro 17 fait le point sur la relation entre « langage oral et pensée en construction », l'approche de l'oral pour apprendre s'impose. Le numéro 24/25 (2002) s'attache à la construction des dispositifs pour enseigner l'oral. L'oral n'est plus seulement au service des apprentissages disciplinaires, mais s'enseigne et s'apprend pour lui-même. En 2011, c'est une approche interdidactique qui est proposée pour apprendre à parler et à écrire sur les œuvres d'art. Le dernier numéro, le 54 (2016), se proposait de dépasser la dichotomie d'un oral enseigné et d'un oral pour enseigner.

Au-delà de l'effort de la revue *Repères* sur cette thématique, l'enseignement et l'apprentissage de l'oral ne cesse d'intéresser et aujourd'hui les recherches dans le domaine constituent assurément l'une des spécificités aussi bien de la discipline scolaire française que dans le mouvement de renouvellement de l'enseignement en général, puisque l'oral, de manière transversale, est impliqué dans l'enseignement toutes les disciplines.

Les questions relatives aux objets et aux contextes d'enseignement sont particulièrement importantes. L'absence de clarté des contenus à enseigner concernant l'oral mérite une clarification et une réflexion critique à propos des nouveaux objets d'enseignement. En ce qui concerne les contextes, nous savons l'importance des facteurs sociolinguistiques dans des contextes d'enseignement. Les mouvements migratoires, la présence importante d'une diversité de profils linguistiques chez les apprenants, les phénomènes de variation linguistique et les diverses contraintes didactiques dans les communautés éducatives méritent d'être

interrogés et décrits pour mieux connaître leur influence sur la mise en place des innovations didactiques.

1.2. Les chantiers de la recherche en didactique de l'oral

La rapide rétrospective que nous venons de tracer, axée sur les publications de la revue *Repères*, éclaire sans aucun doute une évolution des questionnements et des articulations auxquelles l'oral invite à réfléchir. D'un chantier à l'autre, pour reprendre l'expression de Rouba Hassan (2012), l'oral se construit comme objet et moyen d'enseignement spécifique, et outil à et pour enseigner.

Parmi ces chantiers, nous soulignons l'importance des recherches actuelles sur les genres de l'oral, les dispositifs d'enseignement et les démarches d'évaluation de l'oral.

Les genres de l'oral sociaux, considérés par Joaquim Dolz et Bernard Schneuwly (2016) comme un vecteur central des apprentissages langagiers, ont contribué à des modélisations didactiques permettant de clarifier les objets et les dispositifs pour apprendre. L'analyse des pratiques d'enseignement sur les genres oraux scolarisés, ainsi que celle portant sur les genres disciplinaires qui éclairent les variations d'une discipline scolaire à l'autre (Dias-Chiaruttini, 2017) et sur les genres scolaires disciplinaires produits par les institutions scolaires (Dupont, 2020) sont à la base de nouveaux dispositifs pour apprendre (Dupont et Dolz, 2020), reconnus par les enseignants comme des formes de pratiques professionnelles et par les élèves comme des types d'activités.

Existe aujourd'hui une ingénierie didactique de deuxième génération ascendante et participative (Sénéchal, 2016) dans laquelle les dispositifs prennent la forme d'un cadre d'expérience susceptible d'engager les élèves en référence à des objectifs déclarés. Les Ateliers formatifs québécois (Lafontaine et al., 2016), les Itinéraires en Belgique (Colognesi et Deschepper, 2019), et des nouveautés importantes dans l'organisation des parcours d'enseignement et de la progression des apprentissages en Suisse (Gagnon et al., 2020) sont des dispositifs innovants sur lesquels il convient de faire le point.

Parallèlement, nous assistons à une prolifération de travaux sur l'évaluation de l'oral qui, depuis les travaux pionniers de Claudine Garcia-Debanc (1999), essaient de répondre aux nouvelles nécessités scolaires (Lafontaine et Messier, 2009 ; Colognesi et Gagnon, 2021).

1.3. Présentation des contributions organisée en trois axes

Le présent numéro se propose de rendre compte de la façon dont cet enseignement et cet apprentissage évoluent et de la façon dont les recherches en didactique de l'oral s'emparent des nouveaux défis, des nouveaux dispositifs, des nouveaux outils de communication et des nouvelles questions que cela suscite. L'apport du numérique apparaît à travers quelques articles sans pour autant qu'aucune proposition ne fasse état de recherches spécifiques sur l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation de l'oral assistés des outils technologiques. Cela ne signifie pas qu'en 2023, l'enseignement apprentissage de l'oral et les recherches qui s'y réfèrent ne mobilisent pas le numérique, cela signifie que les contributions reçues ne traitent pas de façon centrale cette dimension. En revanche, une modalité de recherche s'impose, la recherche collaborative ou design qui coconstruit des séquences d'enseignement avec les enseignants. Quatre articles s'y rapportent montrant ainsi une visée très explicite de la recherche didactique de développée des ingénieries collaboratives avec les enseignants.

Véritables leviers d'accompagnement de la transformation des pratiques, ces recherches constituent une forme de validation de l'innovation en didactique française. Un objet d'enseignement s'est également imposé à travers les contributions à cet opus, les pratiques de la lecture à haute voix à travers leurs spécificités disciplinaires, à travers une formation dédiée aux enseignants, ou encore à travers les recommandations dans les manuels scolaires pour le lycée professionnels. Est-ce un hasard ? C'est le signe que cet objet retient l'attention des didacticiens et que les dernières orientations prescriptives rendent cet objet ancien (cf. les travaux de Dolz et al. 1996) sensible et renouvelé, reconfigure l'intérêt didactique qu'on lui porte. Les différents articles mobilisent par ailleurs la notion de genre, en éclairant les débats entre genre scolaire, disciplinaire, scolarisé.

Le dossier s'organise en trois axes.

1.3.1. Etats de lieu des innovations dans l'enseignement de l'oral

Un premier axe établit un état de lieux de l'enseignement de l'oral qui contraste prescriptions et pratiques dans des pays francophones avec celles de l'enseignement du portugais oral au Brésil et au Portugal. La comparaison permet de mieux situer les aspects communs des nouvelles orientations, tout comme les spécificités des recommandations et des innovations de chaque pays.

La contribution de Marie-France Stordeur, Dorothée Sales-Hitier, Pascal Dupont et Stéphane Colognesi est focalisée sur l'évolution des pratiques des enseignants des 30 dernières années. Les auteurs prennent comme référence l'article princeps de Pietro et Wirthner de 1998 sur les pratiques des enseignants suisses pour comparer deux contextes politiques et éducatifs différents : la France et la Belgique francophone. Ils apportent une revue de la littérature sur le sujet et réalisent une enquête sur l'évolution des activités réalisées sur l'oralité qui nous offre une vision fine du soutien proposé par les enseignants en fonction du profil des élèves et des modalités de régulation et d'évaluation des performances orales.

Luzia Bueno, Luciana Graça, Tânia Guedes Magalhães, Letícia Jovelina Storto et Débora Amorim Gomes da Costa-Maciél analysent l'évolution des prescriptions de l'enseignement de l'oral au Brésil et au Portugal. En laissant une place à une autre langue différente que le français et en permettant la comparaison avec deux contextes sociolinguistiques différents, nous avons voulu, par contraste, montrer une dynamique similaire des préoccupations sur l'enseignement de l'oral, tout en montrant des adaptations différentes selon les contextes.

1.3.2. L'ingénierie didactique

Les quatre articles du deuxième axe constituent la focale centrale du dossier et portent sur les dispositifs innovants concernant l'enseignement de l'oral et les modalités de validation qui les caractérisent. Il s'agit de travaux d'ingénierie collaborative ou de recherche-design de tradition américaine dans lesquels, du point méthodologique, les auteurs montrent différents modes de validation didactique des innovations proposées.

Pascal Dupont et Dorothée Sales-Hitier expérimentent une nouvelle génération de séquences didactiques sur l'oral, notamment la *Séquence d'Enseignement Minimale de l'Oral (SEMO)*, prenant en considération les obstacles les plus importants constatés, associés aux questions professionnelles inhérentes à cet enseignement. La recherche permet de mettre en lumière des

formes de réorganisation de l'enseignement, des outils concrets pour cet enseignement et des solutions techniques ainsi que des modalités d'évaluation originales.

Roxane Gagnon, Sonia Guillemain et Rosalie Bourdages nous proposent une recherche-design réalisée depuis 2017 concernant la production des récits à l'oral tout au long de la scolarité obligatoire. La recherche met en évidence l'intérêt de supports-matrice à l'appui du développement de l'expression orale de ce genre de texte particulier et développe des critères d'évaluation des composantes de l'oralité en relation au modèle didactique du récit oral. L'originalité de la recherche consiste en la prise en charge des séquences pré-testées, conçues initialement par les chercheurs, et leur transformation par les enseignants lors de l'implémentation en fonction des contraintes et des contingences didactiques. Lors du processus de validation de l'expérience, les auteures défendent la démarche recherche-design par les aménagements itératifs permis entre les différents acteurs.

Kathleen Sénéchal, Mélanie Dumouchel et Geneviève Messier proposent une démarche collaborative soutenant l'oral réflexif dans les interactions entre les élèves. Cette démarche implique différents auteurs de la communauté de pratique (enseignantes, conseillères pédagogiques et chercheuses universitaires). Les captations audiovisuelles de l'oral réflexif ainsi que l'utilisation d'un journal de bord des enseignantes sont les deux outils principaux mobilisés pour l'analyse de la gestion de l'oral en classe. Les entretiens réalisés après l'expérience montre l'efficacité, tant au niveau de la formation des enseignantes (en communauté de pratiques) qu'au niveau de leur participation à la recherche au titre de cochercheuses.

La contribution de Christian Dumais, Emmanuelle Soucy, Julie Lachapelle, Camille Robitaille et Karine Desrochers présente également une recherche collaborative réalisée en contexte de pandémie de COVID-19. Le travail avec quatre enseignantes québécoises qui interviennent auprès d'élèves de 11 à 17 ans permet aux auteurs d'identifier les principaux besoins professionnels concernant l'enseignement et l'évaluation de l'oral. Le contexte de la pandémie contribue également à préciser l'impact et les conséquences de cette situation sanitaire sur le développement de la compétence à communiquer oralement.

1.3.3. L'analyse des pratiques

Le troisième axe porte sur l'analyse des pratiques et concerne la lecture orale, considérée un genre disciplinaire scolaire et l'analyse des mises en voix des professionnels.

L'article de Kellan Boubert et Ana Dias-Chiaruttini questionne un genre disciplinaire entre oral et écrit : la pratique orale de la lecture. Les auteures observent la variation des pratiques de la lecture à haute voix dans différentes disciplines scolaires et analysent les difficultés rencontrées par les élèves pour préciser la spécificité de cette pratique expressive de la lecture orale destinée à un auditoire et nous proposent des pistes pour la formation en fonction des particularités observées et des obstacles pour les apprenants.

Natacha Espinosa et Cécile Vallée analysent les pratiques de la lecture de textes narratifs qu'elles définissent comme un genre oral scolaire. Tout d'abord, la pratique narrative de lecteur est caractérisée. Ensuite, les visées didactiques et les offres langagières sont énumérées de manière à établir les critères d'analyse d'un corpus de lecture narrative en classe. Enfin, le résultat de cette analyse (incipit et contextualisation de la lecture, stratégies de reformulation pour donner à voir le texte au lecteur, stratégies de reformulation pour

faciliter la compréhension, débat interprétatif, établissement de critères d'évaluation) permet aux auteures d'outiller de manière précise la pratique narrative de l'enseignant.

Marie-France Rossignol propose une définition de la « mise en voix » dans l'enseignement du français au secondaire professionnel à partir de genres littéraires variés : théâtre, poésie, discours d'éloquence. Deux ordres de la mise en voix sont mis en perspective : la récitation de textes littéraires et la lecture à haute voix. L'analyse d'un corpus de neuf manuels met à jour la nature des genres oraux sollicités permettant un travail sur la voix et le langage. La complexité des compétences à travailler respectivement en français et dans la spécialité professionnelle sont précisées.

Références bibliographiques

Colognesi, S., et Deschepper, C. (2019). Les pratiques déclarées de l'enseignement de l'oral au primaire. Qu'en est-il en Belgique francophone? *Language and Literacy*, 21(1), 1-18. <https://doi.org/10.20360/langandlit29365>

De Pietro, J.-F., et Wirthner, M. (1998). L'oral, bon à tout faire ?... État d'une certaine confusion dans les pratiques scolaires. *Repères*, 17(1), 21-40. <https://doi.org/10.3406/reper.1998.2245>

Dias-Chiaruttini, A. (2017). Le débat : enjeux didactiques, épistémologiques et disciplinaires. Dans J.-F. de Pietro, C. Fisher et R. Gagnon (dir.), *L'oral aujourd'hui : perspectives didactiques* (p. 67-85). Presses universitaires de Namur.

Dolz, J. et Schneuwly, B. (2016). *Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels de l'oral* (1re éd. : 1998). ESF Sciences Humaines.

Dolz, J., Dufour J., Haller S. et Schneuwly, B. (1996). La lecture à d'autres : un oral public à partir de l'écrit. *TRANEL (Travaux Neuchâtel de linguistique)*, 25, 51-68.

Dupont, P. (2020). Ne prenons pas les débats pour des bons à tout faire. *Les Cahiers pédagogiques*. Hors série, 55, 49-54.

Dupont, P. et Dolz, J. (dir.). (2020). Les genres de l'oral. *Recherches*, 73.

Gagnon, R., Guillemin, S., Ticon, J. & Bourdages, R. (2020). À la recherche d'objets d'enseignement pour travailler la production de l'oral au secondaire 1. Le cas de la scène de théâtre et du texte poétique. *Recherches*, 73, 131-152.

Garcia-Debanc, C. (1999). Évaluer l'oral. *Pratiques*, 103-104, 193-212.

Hassan, R. (2012). La didactique de l'oral, d'un chantier à un autre ? *Repères*, 46, 111-129.

Lafontaine, L. et Messier, G. (2009). Représentations de l'enseignement et de l'évaluation de l'oral chez des enseignants et des élèves du secondaire en français langue d'enseignement. *Revue du Nouvel-Ontario*, 34, 119-144.